

FORMES, COULEURS ET MOUVEMENTS



DANS un travail que la *Gazette des Beaux-Arts* a publié il y a quelque temps, j'avais essayé de déterminer les propriétés expressives du mouvement des yeux dans les arts du dessin. J'ajoute aujourd'hui, sur les propriétés physiologiques des lignes et des couleurs, sur la représentation des objets en mouvement, quelques observations qui se rattachent à l'étude précédente.

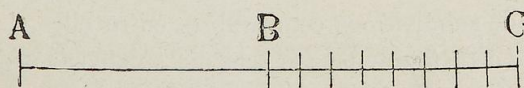
I.

DE QUELQUES PROPRIÉTÉS PHYSIOLOGIQUES DES LIGNES.

Quand on étudie avec soin ce qu'on appelle, d'un nom fort mal choisi d'ailleurs, les *illusions des sens*, on constate que certaines d'entre elles s'imposent à nous d'une manière constante. La plupart des erreurs de jugement de cette catégorie peuvent se déduire de la loi suivante, formulée par Helmholtz (*Optique physiologique*, p. 720) :

Toutes les différences nettement perceptibles paraissent plus grandes que des différences égales, dont la perception est plus difficile.

Par exemple :



Des deux portions mathématiquement égales de la ligne A B C, la partie B C paraît plus grande que A B, parce qu'elle présente un certain